

ITALIEN

ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT COMMENTAIRE COMPOSÉ ET COURT THÈME

Edwige Comoy Fusaro, Isabel Violante

Coefficient : 3

Durée : 6 heures

Cette année, l'épreuve de commentaire de texte/thème court a été choisie par deux candidats. Les notes attribuées sont 14 et 13.

Les commentaires composés étaient bien construits, leur discours argumenté et illustré à l'appui du texte, donnant ainsi satisfaction. Parmi les autres éléments structurels appréciables, notons que l'un des deux proposait quelques références littéraires cohérentes, l'autre une contextualisation bienvenue en guise d'ouverture. Néanmoins, les problématiques, présentées dans les deux cas sous forme de questions, n'étaient pas très convaincantes. Les candidats ont montré une assez bonne sensibilité à la langue et au style de Dacia Maraini, sachant aussi repérer certaines figures de style remarquables. La méthode de l'exercice était donc maîtrisée. Les deux commentaires ont procédé à un plan thématique en trois parties. Un seul a cependant relevé le mouvement de l'extrait, identifiant – à juste titre – trois moments (du début à la ligne 13, de la ligne 14 à la ligne 36, de la ligne 37 à la fin).

Si les enjeux du texte ont été globalement saisis (comme la théâtralité représentant les faux-semblants d'une société pudibonde, hypocrite, violente et corrompue), certaines interprétations étaient contestables, telle la sécheresse linguistique et la passivité de la protagoniste, perçues comme des images de la sidération dans laquelle l'aurait plongée la nouvelle de sa grossesse, alors qu'elles reflètent l'aliénation des femmes dans la société italienne de l'après-guerre et du début des années soixante. On a relevé aussi quelques lacunes : par exemple, la violence du personnage masculin, dans son bref dialogue avec la protagoniste, au début de l'extrait, n'a pas fait l'objet de remarques spécifiques. En revanche, les candidats ont bien identifié le sujet central – la condition féminine – et su relever le caractère métaphorique des déplacements erratiques de la protagoniste et de la villa très kitsch ou du maquillage surchargé de l'avorteuse.

Le court thème posait les difficultés courantes de l'oralité transcrite, et par ailleurs peu de difficultés lexicales (chiquer) ou de registre (s'enfiler un godet). La concordance des temps dans la phrase « Si vous n'étiez pas là, je me tuerais » a posé problème à un candidat. Les deux copies ont par ailleurs échoué à traduire la deuxième phrase, le dernier segment (« et le piano qu'ils ont vendu ») dépendant du verbe « abîmée » et non du verbe « plaint ». On attendait une traduction telle que : « *Madeleine compiangue sua moglie, moralmente rovinata dalla vita nelle colonie, e dal pianoforte che hanno venduto* ». Les quelques inexactitudes lexicales et maladresses syntaxiques trouvées dans les copies ne méritent pas mention. En revanche, les correctrices ont été surprises de constater la méconnaissance du pronom personnel complément d'objet indirect à la troisième personne du pluriel : il fallait traduire « Elle leur dit » par « *Dice loro* ».